



# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

## **DOSSIER DE PRESSE**

### MUSIQUE

**SERVICE DE PRESSE :**

Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

Assistés de Solal Jarreau

01 53 45 17 13



# SOMMAIRE

## PORTRAIT PIERRE-YVES MACÉ

- 5 | **Pierre-Yves Macé**  
*Ear to ear* d'après *The Waste* de T.S. Eliot  
du 25 septembre au 6 octobre à l'Église St Eustache
  
- 6 | **Pierre-Yves Macé | Alessandro Bosetti | Luciano Berio**  
avec l'**Ensemble L'Instant Donné**  
le 15 octobre au Théâtre du Châtelet
  
- 8 | **Pierre-Yves Macé**  
*Palimpseste*  
le 24 octobre au Théâtre de la Ville / Les Abbesses
  
- 10 | **Pierre-Yves Macé**  
*Ear to ear* et *Notes pour les diapasons invisibles*  
le 13 novembre au Théâtre des Bouffes du Nord

## CONCERTS | OPÉRA

- 13 | **Gérard Pesson**  
avec l'**Ensemble Métaboles**  
le 22 septembre à l'Église St Eustache
  
- 16 | **George Benjamin**  
*Lessons in Love and Violence*  
le 12 octobre à la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris
  
- 19 | **Liza Lim | Enno Poppe**  
avec l'**Ensemble Intercontemporain**  
le 4 novembre à la Cité de la Musique
  
- 22 | **Karlheinz Stockhausen**  
*Sonntag aus Licht*  
avec **Le Balcon et Maxime Pascal**  
du 16 au 20 novembre à la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris
  
- 26 | **Salvatore Sciarrino | Igor Stravinsky**  
avec l'**Orchestre Philharmonique de Radio France** dirigé par **Pablo Heras-Casado**  
le 1<sup>er</sup> décembre à l'Auditorium de Radio France
  
- 29 | **György Ligeti**  
*Le Grand Macabre*  
avec l'**Orchestre National de France** dirigé par **François Xavier Roth**  
le 2 décembre à l'Auditorium de Radio France



# ENTRETIEN

**Depuis votre première participation au Festival d'Automne avec Joris Lacoste en 2011 qui oscillait entre musicalisation de la parole et dramatisation, laquelle a finalement gagné ?**

**Pierre-Yves Macé :** Je ne suis pas certain qu'un tel match ait eu lieu. La musicalisation de la parole n'a jamais été une fin en soi, mais plutôt une ressource que j'ai toujours cherché à contextualiser, dialectiser, dramatiser. Bien que passionné par la parole et sa musicalité, je me suis toujours efforcé d'éviter le piège de la *speech melody* littérale qui, passé les exemples historiques de Steve Reich, René Lussier et Peter Ablinger, n'a plus rien à nous dire aujourd'hui. D'autres matchs ont traversé ces années depuis le concert inaugural des Bouffes du Nord en 2012 : le fragment versus le développement, la discontinuité versus l'immersion... Mais ce ne sont que des matchs nuls, le vainqueur est toujours situé entre les deux pôles, dans un équilibre incertain qui n'appartient qu'aux œuvres. J'observe toutefois une tendance assez nette : mon rapport au temps musical s'est distendu, ce qui ouvre la voie à des formes plus longues, comme les 50 minutes de *Notes pour les diapasons invisibles*. En retravaillant mes pièces anciennes pour le concert « Palimpseste », je me suis rendu compte que j'ajoutais beaucoup de silences et de points d'orgue et que je ralentissais volontiers les tempi...

**Au cours du concert monographique aux Bouffes du Nord en 2012, avec le cycle Song Recycle, la partie piano que vous jouiez semblait renforcer en dignité les chants a cappella que vous aviez pris sur YouTube. Est-ce dans le même esprit ou sous d'autres enjeux que vos techniques d'écriture empruntent aussi bien à l'opéra baroque (récitatif, ornements...) qu'à la pop ?**

**Pierre-Yves Macé :** Oui, le cycle *Song Recycle* partait d'enregistrements de voix a cappella piochés sur YouTube, essentiellement des chants « amateurs », appartenant à la culture pop. Aussi altérées fussent-elles, ces voix gardaient quelque chose de leur origine modeste, et sans doute que mon dispositif, avec piano, évoquant la tradition du lied, avait pour effet de renforcer en dignité ces voix. Pour autant, je n'en ferais pas un programme esthétique : il n'a jamais été dans mon intention de chercher à rendre la culture populaire plus acceptable ou plus présentable dans un cadre savant. Je m'intéresse plutôt aux chocs, aux frictions que peut créer la rencontre de matériaux ou de sonorités appartenant à des traditions hétérogènes.

**Dans Metaclassique #163, vous disiez vous libérer volontiers du strict tracé mélodique de la parole pour « revenir à une forme plus traditionnelle d'accompagnement ». Votre chemin vers l'opéra serait donc parti pour embrasser jusqu'au bel canto ?**

**Pierre-Yves Macé :** Et pourquoi pas ? Il est vrai que jusqu'ici, mon écriture pour la voix a cherché à contourner les mélismes et les grandes envolées vocales propres à la tradition de l'opéra, pour explorer davantage les replis mélodiques de la parole (récitatif, *sprechgesang*) ou le domaine de la chanson (pop ou traditionnelle). J'ai toujours préféré ce qui est chantonné ou murmuré à ce qui est frontalement donné comme du « beau chant ». Cela étant dit, j'ai toujours veillé à ce que mes penchants ou tendances d'écriture ne se figent pas en dogmes et je me méfie de la dictature des préférences personnelles : on a vite fait de s'installer dans une routine. Les enjeux dramaturgiques de l'opéra *Kind des Faust*, sur un livret de Sylvain Creuzevault, m'ont amené ainsi à élargir

considérablement le spectre expressif de la voix, avec des références explicites à la tradition opératique : solos virtuoses (type aria), duos ou trios...

**Entre un acteur qui chantonne et un chanteur qui déclame, vous n'avez pas vraiment de préférence. Vous y trouvez plutôt autant d'opportunités contrastantes ?**

**Pierre-Yves Macé :** On trouve les deux cas de figure dans la pièce électroacoustique *Ear to Ear* (2022), à partir du poème *The Waste Land* de T.S. Eliot. Le poème est tantôt récité par des acteurs, tantôt chanté par une chanteuse, mais parfois les rôles s'inversent, de manière indolore – tout du moins je l'espère.

**Plusieurs de vos œuvres en cours viennent en réplique à des œuvres préexistantes. Les choisissez-vous pour leur complémentarité stylistique potentielle avec votre musique ou parce que votre sentiment d'incomplétude envers elles est déjà un stimulant ?**

**Pierre-Yves Macé :** La plupart du temps, je mobilise non des œuvres mais plutôt des matériaux – si tant est que cette distinction fasse sens : des bribes de musique jouées dans la rue (*Rumorarium*), des playlists de musique d'ascenseur (*Contre-flux I et II*) ou encore des enregistrements de chants d'oiseaux (*Notes pour les diapasons invisibles*). Ces matériaux m'intéressent en tant que documents, pour la charge de réel ou de mémoire qu'ils portent et qui résiste à leur altération par le travail de la composition. Mais il est vrai que pour le projet *Variations Belvédère*, avec l'Instant donné, je me suis donné comme « compagnon de route » une œuvre préexistante, les *Cançons i danses* de Frederic Mompou. Il s'agit d'une série de diptyques pour piano mettant en regard une chanson et une musique de danse issues de la tradition catalane. Ma création ne cite pas cette œuvre à proprement parler, mais elle en reconduit le geste : je propose moi aussi un diptyque, pour un effectif plus important (ensemble instrumental avec voix), qui porte un regard plus panoramique et plus polyphonique sur le matériau-source. La référence est de l'ordre de l'hommage, je ne décèle aucune incomplétude dans la musique de Frederic Mompou. Elle a quelque chose de profondément solaire, éclatant, que j'espère approcher également, avec mon langage propre.

Propos recueillis par David Christoffel,  
mars 2023

# BIOGRAPHIE

## Pierre-Yves Macé

Né en 1980, Pierre-Yves Macé étudie le piano et les percussions au Conservatoire de Rennes, tandis qu'il s'initie en autodidacte à la composition musicale. En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs de l'Institut Français pour le projet Contreflux et en 2016-2017, est compositeur associé à l'Orchestre de Chambre de Paris. Il est compositeur accompagné par le Théâtre Garonne à Toulouse, sur les saisons 2022-2023 et 2023-2024.

Sa musique brasse plusieurs écritures (composition instrumentale et vocale, création électroacoustique, art sonore) avec une prédilection marquée pour la pluridisciplinarité. Après des études musicales et littéraires, il sort son premier disque *Faux-Jumeaux* en 2002 sur Tzadik, le label de John Zorn. Suivent plusieurs publications sur les labels Sub Rosa, Orkhêstra et Brocoli. Le son enregistré, le document sonore et l'archive sont au coeur de sa musique, travaillés par des gestes de recyclage ou de citation. Entamé en 2010, le cycle in-progress *Song Recycle* pour piano et haut-parleur reprend et transforme une sélection de performances vocales amateur récoltées sur YouTube.

Sa musique est interprétée par l'Ensemble Intercontemporain (dirigé par Matthias Pintscher, Enno Poppe), Ictus, l'ensemble Cairn, l'Instant Donné, l'Orchestre de chambre de Paris, le Hong Kong Sinfonietta, l'ensemble vocal Les Cris de Paris dirigé par Geoffroy Jourdain, le pianiste Denis Chouillet, la soprano britannique Natalie Raybould, le clarinetriste Sylvain Kassap, le Quatuor Amôn, l'Ensemble d'Improvisateurs Européens (EIE), le collectif 0 (« zéro »). Il est invité par le Festival d'Automne à Paris (monographie en 2012 au Théâtre des Bouffes du Nord), les festivals Villettes Sonique, Présences Électronique (Paris), Ars Musica (Bruxelles), Les Musiques, MIMI (Marseille), Octobre en Normandie (Rouen), Angelica (Bologne), Santarcangelo (Rimini), Akousma (Montréal). Il participe à la soirée de réouverture du Théâtre du Châtelet en 2019.

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Pierre Senges, Julien d'Abrigeon, compose la musique pour les spectacles de Sylvain Creuzevault, Christophe Fiat, Joris Lacoste, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Marinette Dozeville, Marianne Baillet, Louis-Do de Lencquesaing. Il collabore régulièrement aux activités du collectif l'Encyclopédie de la parole, pour lequel il co-signe avec le metteur en scène Joris Lacoste *Suite n°3* en 2017 et *Suite n°4* en 2020. En 2013-2014, il compose des virgules radiophoniques pour l'émission *Boudoirs et autres* de Gérard Pesson sur France Musique.

Musicographe, il écrit par ailleurs pour les revues *Mouvement*, *Accents*, *Labyrinthe*, *La Nouvelle Revue d'esthétique*, la base de données Brahms de l'Ircam. Soutenu en 2009 à l'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.



## PIERRE-YVES MACÉ

*Ear to ear*  
*In memoriam Scott Walker*

Œuvre électroacoustique de **Pierre-Yves Macé**, composée en 2022 pour le centenaire du poème *The Waste Land* (1922) de T. S. Eliot

Voix enregistrées, Ben Boskovic, Shomit Dutta, Robert Glenister, Anna Ianni, Danielle Mahaillet, Sarah Mann, Ann Queensberry, Natalie Raybould, Katharina Sellner  
Natalie Raybould, soprano  
Stef Van Vynckt, harpe  
Traduction du poème *The Waste Land* de l'anglais, Joris Lacoste  
Surtitrage et réalisation vidéo, Oscar Lozano  
Conception et production, Seán Doran, Liam Browne (Doran Browne)  
Ingénieur du son, Daniel Halford  
Création à Londres, St-Mary-Le-Bow Church, 8-9 avril 2022

Avec l'aimable autorisation de la Fondation T. S. Eliot et de Faber and Faber Ltd.  
Avec le soutien de la Sacem



Composée pour le centenaire de la publication du poème *The Waste Land* de T. S. Eliot, *Ear to Ear* de Pierre-Yves Macé relève de l'œuvre électronique, autant que de l'art radiophonique et de l'installation. À la croisée des arts, la musique naît de la voix parlée, de ses accents et de ses mélodies, et se souvient du lyrisme inquiet des chansons de Scott Walker.

Au début des années 1920, Eliot vint à Paris, où l'on croisait alors James Joyce et Ezra Pound, dont l'influence et les suggestions éditoriales s'avèrent déterminantes pour *The Waste Land*. *Ear to Ear* en est une lecture, un chœur de dix voix enregistrées et transformées : homme ou femme, acteur ou non, au timbre tantôt juvénile, tantôt vieillissant. Ce chœur, que Pierre-Yves Macé écrit avoir cherché à rendre aussi mixte et cosmopolite que possible, adopte imitations et autres canons du poème. Gorgés de citations, les vers d'Eliot, anglais pour la plupart, mais aussi allemands, français, italiens et sanskrits, impliquent ici des voix aux tonalités polyglottes. Comme dans le *Roaratorio* de John Cage, mais plus parcimonieusement, les lieux et les objets évoqués s'invitent à l'oreille, sous forme d'enregistrements *in situ* : les cloches de Saint Mary Woolnoth, l'écoulement de la douce Tamise (*Sweet Thames, run softly*) ou une harpe dénotant les lyres antiques...

Au cours de son édition 2023, le Festival d'Automne propose deux versions de l'œuvre, l'une « cinématique » aux Bouffes du Nord, l'autre à Saint-Eustache, où *Ear to Ear* suscite, à travers ses huit haut-parleurs, une écoute de l'espace. La vidéo réalisée par Oscar Lozano fait apparaître le poème d'Eliot à l'écran, en lettrages variés, dans une traduction inédite de Joris Lacoste, et l'anime en une composition faisant écho à la musique.

### ÉGLISE SAINT-EUSTACHE / SALLE DES COLONNES

Du lun. 25 septembre au dim. 8 octobre

--

Lun. au sam. 11h, 13h et 15h, dim. 13h et 15h

Entrée libre

Durée de l'œuvre : 40 minutes

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

06 29 79 46 14 | [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

# LUCIANO BERIO ALESSANDRO BOSETTI PIERRE-YVES MACÉ SARDANE

**Luciano Berio, *Naturale* (1985-1986)** pour voix enregistrée, alto et percussion  
**Sardanes**, interprétées par la cobla  
**Alessandro Bosetti**, Nouvelle œuvre, commande du Festival d'Automne à Paris  
**Pierre-Yves Macé, *Variations Belvédère***, commande Mondes Nouveaux (création mai-octobre 2023)  
**Sardanes**, avec danseurs

## Ensemble L'Instant Donné

(flûte, clarinette, piano, harpe, percussion, violon, alto, violoncelle)

**Marion Tassou**, soprano

Sardanes interprétées par la cobla et des danseurs avec participation de danseurs du public

## Cobla Mil-lenària de Perpignan

Frédéric Guisset, flaviol ; Daniel Hernandez, tible ;

Laurent Matillo, tille ; Galdric Vicens et Jordi Salvatella, tenora

Jérôme Thomas et Patrick Sanchez, trompette ;

David Puntunet, trombone ; Jordi Vicens et Florent Dath,

fiscorn ; Claude Roger, contrebasse

Ingénieur du son et diffusion, nn

Le Théâtre du Châtelet et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.

Avec le soutien de la Sacem et de l'Institut culturel italien de Paris



**Cerbère, à quelques encablures de Portbou où Walter Benjamin se donna la mort, connu au début du XX<sup>e</sup> siècle la prospérité par sa gare. Y transitaient, jusqu'à la Guerre d'Espagne, quantité de villégiateurs. Ce concert en exalte les traditions populaires, les voies d'accès vers la Catalogne et les témoignages sonores de la ville et de celles et ceux qui y vivent.**

Inauguré en 1932, l'hôtel du Belvédère du Rayon vert à Cerbère est la première construction en béton armée. L'architecte Léon Baille l'édifia sur le modèle des paquebots de l'époque. Cet édifice donne son titre aux *Variations Belvédère* de Pierre-Yves Macé, où se mêlent sardanes et *contrapàs*, certaines des *Cançons i danses* de Frédéric Mompou, un vieil enregistrement de *La Santa Espina* (interdite par Franco, car devenue hymne antifasciste), ainsi qu'une musique documentaire engendrée par la voix parlée d'une habitante évoquant l'histoire du village de Cerbère, et notamment sa place centrale, lieu de danse. Alessandro Bosetti explore également la sardane, à travers des voix enregistrées, y compris les voix de ceux avec qui il a appris cette danse, mais aussi sa dimension musicale, le comptage des temps de l'ensemble instrumental, la *cobla*, d'où se déduisent les pas, longs ou courts. En préambule à ces deux créations, avec lesquelles elle partage une même attention aux cultures méditerranéennes, la pièce *Naturale* de Luciano Berio transcrit, analyse et déconstruit berceuses et chants de travail ou d'amour de diverses régions siciliennes – entre danse et musique, encore, et avec la voix enregistrée dès 1968 de Peppino Celano, exaltant les chants de marchés.

## THÉÂTRE DU CHATELET

Dim. 15 octobre à 18h

--

Durée estimée : 2h

### CONTACTS PRESSE :

#### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

#### Théâtre du Châtelet

Edouard Dagher, Lisa Richard

01 40 28 29 30 | edagher@chatelet.com

01 40 28 29 31 | lrichard@chatelet.com

# BIOGRAPHIES

## Luciano Berio

Né à Oneglia (Italie), Luciano Berio est initié à la musique par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, tous deux organistes et compositeurs, auprès desquels il apprend le piano et pratique la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main, il renonce à une carrière de concertiste et se destine à la composition, étudiant alors au Conservatoire Giuseppe-Verdi de Milan – le contrepoint et la fugue avec Giulio Cesare Peribeni, puis la composition avec Giorgio Federico Ghedini et la direction d'orchestre avec Carlo Maria Giulini. Avec Cathy Berberian, qu'il épouse en 1950, il explore les possibilités de la voix, à travers nombre d'œuvres solistes, concertantes ou électroniques. Des 1952, il se rend aux États-Unis, où il étudie à Tanglewood avec Luigi Dallapiccola. Au cours des années cinquante, Berio rencontre aussi Boulez, Kagel, Pousseur, Stockhausen, avec qui il s'imprègne des principes de la musique sérielle qu'il traite librement dans *Nones* (1954), et se rend à Darmstadt, avant d'y enseigner jusqu'en 1963. La fondation, à Milan, en 1955, avec son ami Bruno Maderna, du Studio de phonologie de la Rai, qu'il dirige et où il réalise *Thema (Omaggio a Joyce)* (1958), est suivie, en 1956, de la création des *Incontri musicali*, séries de concerts qui prêtent aussi leur nom à une revue qu'il édite de 1956 à 1960. Le goût de Berio pour la virtuosité se manifeste, dans les années soixante, avec le cycle des *Sequenze*, œuvres solistes dont certaines se prolongent dans des Chemins, avec divers ensembles. Lecteur de Cummings, Eco, Joyce et Lévi-Strauss, Berio s'intéresse à la linguistique, à l'ethnomusicologie et à l'anthropologie, collabore avec Sanguinetti sur *Passaggio* (1961-1962) et *Laborintus II* (1965), et interroge l'histoire par le collage dans *Sinfonia* (1968-1969). En outre, toujours au cours des années soixante, il multiplie ses engagements de chef d'orchestre et enseigne à Dartington, au Mill's College, à Harvard et à la Juilliard School, où il fonde en 1967 le Juilliard Ensemble. De retour en Europe en 1972, il s'installe à Rome, puis dirige, à l'invitation de Pierre Boulez, la section électro-acoustique de l'Ircam (1974-1980). Il y supervise le projet de la 4X créée par Giuseppe di Giugno. Riche de cette expérience de transformation du son en temps réel, il fonde en 1987 et dirige Tempo Reale, institut florentin d'électronique en temps réel. Après *Coro* (1974-1976), Berio compose *La vera storia* (1977-1978) et *Un re in ascolto* (1979-1984), avec Calvino, puis *Outis* (1995-1996) et *Cronaca del luogo* (1998-1999), tout en revisitant le passé dans des transcriptions, arrangements et reconstructions, notamment de Schubert (*Rendering*, 1989). Titulaire de distinctions honorifiques et lauréat de prix prestigieux, il dirige en 1993-1994 la chaire de poésie Charles Eliot Norton à Harvard. Luciano Berio meurt à Rome, le 27 mai 2003. Ses œuvres sont éditées par Suvini Zerboni/Milan et Universal/Vienne.

## Alessandro Bosetti

Le travail d'Alessandro Bosetti (né en 1973 à Milan, vit et travaille à Marseille) est basé sur la musicalité de la voix, du langage et des langues. Il explore la frontière entre le langage parlé et la musique. Ses compositions abstraites (sur disque, jouées lors de performances en public ou pour des diffusions radiophoniques) mêlent documents sonores et entretiens enregistrés, collages acoustiques et électroacoustiques, stratégies relationnelles, pratiques instrumentales, explorations vocales et manipulations numériques. Ses travaux récents sont l'archive de voix *Plane Talea* (2015) les performances radiophoniques *Regular Measures* (2017), *Je ne suis pas là pour parler* (2019) et la pièce de théâtre musical *Journal de Bord* (2019). Il a reçu des commandes d'institutions comme WDR Studio Akustische Kunst, Deutschland Radio, le Festival d'Automne à Paris, le GRM, le GMEM-cncm, La Muse en Circuit, France Musique, Liquid Architecture à Melbourne, Serralves Museum à Porto ou le San Francisco Electronic Music Festival. Il a composé pour des ensembles comme les Neuevocalisten Stuttgart, Die Maulwerker, Kammerensemble Neue Musik, Eklekto Percussion et des solistes comme Gareth Davis, Vincent Lhermet et Reinier Van Houdt. La musique d'Alessandro Bosetti fait l'objet de publications (CD, LP) sur des labels tels que Errant Bodies Press, Holidays Records, Rossbin, Sedimental, Unsounds, Monotype, qui a lui dédié un coffret rétrospectif (4 CDs) en 2016. Une recueil de ses textes paraît en 2020 aux Éditions Les Presses du Réel.



## PIERRE-YVES MACÉ

### *Palimpseste*

**Virgules radiophoniques**, pour tous les instruments et électronique, cahier I (2013-2023)

**Maintenant, de toutes nos forces, essayons de ne rien comprendre** texte de Pierre Senges pour quatuor à cordes, clavecin, ténor, contre-ténor (2017-2023)

**Virgules radiophoniques**, pour tous les instruments et électronique, cahier II (2013-2023)

**Kind des Faust (L'Enfant de Faust)** texte de Sylvain Creuzevault pour quintette à cordes, flûte, harpe, clavier électronique, soprano, contre-ténor, basse (2016-2023)  
Commande de la réécriture, Festival d'Automne à Paris

**Anne-Claire Bacconnais**, soprano

**Guilhem Terrail**, contre-ténor

**Steve Zheng**, ténor

**Laurent Bourdeaux**, basse

**Ensemble Multilatérale, Les Métaboles**

Direction, **Léo Warynski**

Surtrirage, Oscar Lozano

Mise en espace, Élise Simonet

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.  
Avec le soutien de la Sacem



Chez Pierre-Yves Macé, l'écriture est volontiers un palimpseste, la réécriture, sans cesse, de ce qui est écrit déjà, pour le plaisir, pour traverser à nouveau les formes et en troubler les lignes, pour agencer autrement leurs séquences. Ce concert nous invite ainsi à quelques miniatures, hommage à la brièveté jusque dans les genres de la tradition, opéra et cantate.

La cantate de chambre *Maintenant, de toutes nos forces, essayons de ne rien comprendre*, sur un livret de Pierre Senges, est conçue autour des cantates de Bach BWV94 et BWV110. Elle y puise des citations littéraires et d'autres musicales, altérées. Frayant une nouvelle voie, infime, dans ces modèles illustres, ténor et contre-ténor y incarnent la lutte séculaire entre matérialisme et idéalisme. *Kind des Faust* s'inscrivait en 2016 dans le spectacle *Angelus Novus. AntiFaust* de Sylvain Creuzevault, auquel prenait part un personnage de compositeur. Il s'agissait alors d'un opéra dans le théâtre, relisant le *magnum opus* de Goethe et sa figure oubliée de l'enfant de Faust et Marguerite, que ses parents avaient noyé et qui revient du royaume des morts pour se venger. En ouverture du concert, puis entre cantate et opéra, s'enchaînent avec fluidité et cohérence deux cahiers de *Virgules radiophoniques*, conçues il y a dix ans pour une émission de Gérard Pesson, *Boudoir & autres*. Développées et instrumentées pour la circonstance, dans la salle de concert à présent, ces virgules revisitent le coup de crayon initial, donnent vie à d'autres chemins.

### THÉÂTRE DE LA VILLE / LES ABBESSES

Mar. 24 octobre à 20h

--

Durée : 1h05

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### Théâtre de la Ville

Manon Martins

01 48 87 54 42 | mmartins@theatredelaville.com

# BIOGRAPHIES

## Les Métaboles

Créées en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire pour chœur a *cappella*. Son nom, inspiré d'une œuvre d'Henri Dutilleux, sur l'idée de métamorphose, évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires. Si une grande part de l'activité des Métaboles est consacrée au répertoire a *cappella*, des collaborations avec des orchestres et des ensembles se créent. Ainsi l'ensemble s'associe à l'orchestre Les Siècles, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Normandie, l'Ensemble intercontemporain ou l'ensemble Multilatérale. Les Métaboles réservent une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui à travers des commandes d'œuvres, la création et la diffusion du répertoire de compositeurs vivants. Ils investissent dans le domaine de la formation de professionnels avec l'académie de composition ARCO et à travers des formations de jeunes chefs de chœur. En 2021 est sorti *The Angels* (NoMadMusic), quatrième disque de l'ensemble après *Jardin féérique* (NoMadMusic - 2020), *Une nuit américaine* (NoMadMusic - 2016) et *Mysterious Nativity* (Brilliant Classic - 2014). En 2018, l'ensemble Les Métaboles a été lauréat du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, décerné en partenariat avec l'Académie des beaux-arts. Depuis septembre 2021, les Métaboles sont en résidence à la Cité musicale-Metz.

## Léo Warynski

Léo Warynski dirige tous les répertoires : opéra, symphonique, création et musique vocale. Il se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (CNSMD de Paris). Depuis dix ans, il a acquis une expérience importante avec différentes formations en France et dans le monde, et se produit dans les plus grandes salles et festivals. Son goût pour la voix et l'opéra l'amène à diriger des productions lyriques, notamment avec l'Académie de l'Opéra de Paris (*Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten en mai 2021). Parmi ses engagements récents figurent des concerts avec l'Orchestre de Normandie (*Oratorio de Noël* de Camille Saint-Saëns), l'Orchestre de l'Opéra de Nice (reprise d'*Akhnaten* de Philip Glass), ainsi que des productions lyriques avec l'Opéra d'Avignon (*Carmen* de Bizet), l'Opéra de Dortmund (reprise de *Seven Stones* de Ondrej Adamek). Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles qu'il a fondé en 2010. Il est nommé en 2014 directeur musical de l'Ensemble Multilatérale, dédié à la création. En 2020, il est désigné Personnalité musicale de l'année par le Syndicat de la Critique.

## PIERRE-YVES MACÉ

*Ear to Ear*

*Notes pour les diapasons invisibles*

### **Ear To Ear**

#### **In memoriam Scott Walker**

Œuvre électroacoustique composée en 2022  
pour le centenaire du poème *The Waste Land* (1922) de T. S. Eliot

Traduction de l'anglais du poème *The Waste Land*, Joris Lacoste

Surtrimage et réalisation vidéo, Oscar Lozano

### **Notes pour les diapasons invisibles**

pour ensemble à instrumentation libre  
Commande de l'État

### **Ensemble Dedalus**

Direction artistique, Didier Aschour  
Amélie Berson, flûte ; Fabrice Villard, clarinette ; Christian Pruvost, trompette ; Didier Aschour, guitare ; Denis Chouillet, piano ; Silvia Tarozzi, violon

Le Théâtre des Bouffes du Nord et le Festival d'Automne à Paris  
présentent ce concert en coréalisation.  
Avec le soutien de la Sacem



Dernier volet du portrait consacré à Pierre-Yves Macé, ce concert reprend, dans une version cinématographique, *Ear to Ear*, fresque électronique d'après *The Waste Land* de T. S. Eliot - présentée du 25 septembre au 6 octobre à l'église Saint-Eustache. Puis, dans les *Notes pour les diapasons invisibles*, chants d'oiseaux et instruments sur scène convergent peu à peu, en une polyphonie illusoirement naturaliste.

*Ear to Ear* est une lecture de *The Waste Land*, un chœur polyglotte de dix voix enregistrées et transformées : homme ou femme, actrice, acteur ou non, au timbre juvénile ou vieillissant. Ce chœur, que Pierre-Yves Macé écrit avoir cherché à rendre aussi mixte et cosmopolite que possible, adopte les structures du poème et déploie ses images dans un montage embrasant le discontinu. Ce concert en propose non plus l'« installation » donnée du 25 septembre au 6 octobre en l'église Saint-Eustache, mais une version diffusée sur deux haut-parleurs, pour une séance mettant l'accent sur le lien entre l'image et le son. La vidéo réalisée par Oscar Lozano fait apparaître le poème d'Eliot à l'écran, en lettrages variés, et l'anime en une composition faisant écho à la musique.

Entre paysage sonore et polyphonie de boucles et de ritournelles, les *Notes pour les diapasons invisibles* sont, elles, confiées à l'électronique et à un effectif sans instrumentation définie, à la manière de Frederic Rzewski. Créée à partir d'un large corpus d'enregistrements de chants d'oiseaux, l'électronique joue sur les vitesses et scrute les seuils instables, nouant avec l'instrumental une relation faite de convergences et de déphasages. Pierre-Yves Macé engage ici l'humain et l'animal enregistrés dans de multiples et saisissantes interactions.

### THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Lun. 13 novembre à 20h

--

Durée : 1h30

#### **CONTACTS PRESSE :**

##### **Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### **Théâtre des Bouffes du Nord**

Opus 64 : Christophe Helouin

01 40 26 77 94 | opus@opus64.com





SAINT-EUSTACHE

## GÉRARD PESSON

**Gérard Pesson, *Musica Ficta***, extrait *Un tribut à Johann Jakob Froberger*, pour piano (main droite), avec clarinette et violoncelle

**Maurice Ravel/Gérard Pesson**, transcriptions pour chœur de *Ronsard à son âme* et de *Shéhérazade* (*La Flûte enchantée* et *L'Indifférent*)

**Alexandre Scriabine/Gérard Pesson**, transcriptions pour chœur de *Preuve par la neige* (*Si j'étais lune, Quand la lune paraît, Ton image*)

**Gérard Pesson, *Trois Pièces brèves*** pour violoncelle, extraits (no. 1 et no. 2)

**Gérard Pesson, *Chants populaires***, extraits (*La force de l'homme est le point ; Une peau est seule*)

**Gérard Pesson, *Catch Sonata***, extraits (mouvements 1 et 2), pour clarinette, violoncelle et piano

**Gérard Pesson**, création pour voix, clarinette et chœur  
Textes, Jean D'Amérique  
Commande du Festival d'Automne à Paris

**Gustav Mahler/Gérard Pesson, *Kein deutscher Himmel***, transcription pour chœur de l'*Adagietto* de la *Cinquième Symphonie*

**Lise Baudouin**, piano

**Pablo Tognan**, violoncelle

**Bogdan Sydorenko**, clarinette

**Chœur Les Métaboles**

**Ensemble Multilatérale**

**Léo Warynski**, direction

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert  
Remerciement à l'Église St Eustache

« Être éveillé encore pendant que le maître dort. » Par ces mots, Gérard Pesson définit la transcription. Ciselant l'ironie et la distance d'avec l'original, il redonne vie, non sans mélancolie, aux contrées imaginaires de Ravel, Scriabine ou Mahler. L'écoute s'en trouve modifiée, illusoirement suspendue par une mémoire tout à la fois oublieuse et créatrice.

Chœurs de vivants et de morts, les transcriptions de Gérard Pesson sont autant d'exercices d'admiration : Ravel, le frère « frêle, mystérieux, pudique et grinçant » ; Scriabine, dont le piano, incandescent, sinon halluciné, en appelle au verbe, celui de Constantin Balmont ou d'Ossip Mandelstam dont Pesson sert ses chants ; Mahler, dont l'*Adagietto* de la *Cinquième Symphonie* se pare de vers d'August von Platen ; dans les *Chants populaires*, les poèmes de Philippe Beck se déduisent analogiquement des contes des frères Grimm, en perpétuent les jeux suaves et cruels ; et jusqu'à une œuvre en création, thrène en hommage à un ami trop tôt disparu. Entre ces pièces pour chœur, dont Pesson entend rompre l'onctuosité immédiate, le timbre doux de ses voix, s'immiscent quelques pièces instrumentales scandant le concert : un prélude non mesuré pour piano, en hommage au compositeur et claveciniste Froberger ; deux pièces brèves, à nu, pour violoncelle, comme un archipel de sons pour le soir ; et la *Catch Sonata*, transcrivant non de la musique, mais le *Fort-Da* du jeu de la bobine décrit par Freud, la saisie d'une idée qui se refuse, dans le silence, l'éloignement ou la blancheur de l'effacement.

### ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Le ven. 22 septembre à 20h

--

Durée estimée : 1h

#### CONTACTS PRESSE :

**Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

06 29 79 46 14 | [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

# BIOGRAPHIES

## Les Métaboles

Créées en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire pour chœur a *cappella*. Son nom, inspiré d'une œuvre d'Henri Dutilleux, sur l'idée de métamorphose, évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires. Si une grande part de l'activité des Métaboles est consacrée au répertoire a *cappella*, des collaborations avec des orchestres et des ensembles se créent. Ainsi l'ensemble s'associe à l'orchestre Les Siècles, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Normandie, l'Ensemble intercontemporain ou l'ensemble Multilatérale. Les Métaboles réservent une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui à travers des commandes d'œuvres, la création et la diffusion du répertoire de compositeurs vivants. Ils investissent dans le domaine de la formation de professionnels avec l'académie de composition ARCO et à travers des formations de jeunes chefs de chœur. En 2021 est sorti *The Angels* (NoMadMusic), quatrième disque de l'ensemble après *Jardin féérique* (NoMadMusic - 2020), *Une nuit américaine* (NoMadMusic - 2016) et *Mysterious Nativity* (Brilliant Classic - 2014). En 2018, l'ensemble Les Métaboles a été lauréat du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, décerné en partenariat avec l'Académie des beaux-arts. Depuis septembre 2021, les Métaboles sont en résidence à la Cité musicale-Metz.

## Léo Warynski

Léo Warynski dirige tous les répertoires : opéra, symphonique, création et musique vocale. Il se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (CNSMD de Paris). Depuis dix ans, il a acquis une expérience importante avec différentes formations en France et dans le monde, et se produit dans les plus grandes salles et festivals. Son goût pour la voix et l'opéra l'amène à diriger des productions lyriques, notamment avec l'Académie de l'Opéra de Paris (*Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten en mai 2021). Parmi ses engagements récents figurent des concerts avec l'Orchestre de Normandie (*Oratorio de Noël* de Camille Saint-Saëns), l'Orchestre de l'Opéra de Nice (reprise d'*Akhmaten* de Philip Glass), ainsi que des productions lyriques avec l'Opéra d'Avignon (*Carmen* de Bizet), l'Opéra de Dortmund (reprise de *Seven Stones* de Ondrej Adamek). Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles qu'il a fondé en 2010. Il est nommé en 2014 directeur musical de l'Ensemble Multilatérale, dédié à la création. En 2020, il est désigné Personnalité musicale de l'année par le Syndicat de la Critique.



# GEORGE BENJAMIN

## *Lessons in Love and Violence*

**George Benjamin, *Lessons in Love and Violence* (2017-2018)**

Livret de **Martin Crimp**

**Orchestre de Paris**

**George Benjamin**, direction

**Stéphane Degout**, baryton

**Georgia Jarman**, soprano

**Gyula Orendt**, baryton

**Toby Spence**, ténor

**James Way**, ténor

**Dan Ayling**, mise en espace

La Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris  
présentent ce concert en coréalisation

**1594 : Christophe Marlowe publie *Édouard II*, pièce majeure du théâtre élisabéthain. Quatre siècles plus tard, George Benjamin collabore une troisième fois avec Martin Crimp, déjà auteur de *Into the Little Hill* et *Written on Skin*, pour un opéra qui s'en inspire. Tout amour y apparaît comme une transgression des obligations que dicte l'État.**

*Lessons in Love and Violence* reprend la chronique historique et en dévoile la modernité dans un drame intimiste et implacable, âpre, et aux splendides tensions du verbe et du son : la liaison d'Édouard II, roi d'Angleterre, avec le chevalier gascon Pierre Gaveston, dans un pays miséreux, lui aliène son épouse Isabel et ses enfants, au point de le contraindre à abdiquer. Bannissement, manipulation, trahison, arrestation, meurtre. « Tuer est un art, non une joie », chante Mortimer, froid et ambitieux conseiller. La scène se fait miroir des violences du monde. Édouard II, qui n'a suivi que son désir, meurt du « poison » que serait l'amour. Cette passion, peu importe le sexe du partenaire, dérègle les sens et la raison, rendant la décision du souverain malavisée, sinon indifférente à la révolte grondante. Telles sont les « leçons » évoquées dans le titre et qu'apprennent, au cours des sept scènes en arche, et à leurs dépens, les personnages. Avec un art absolu du détail, de la forme, de son déploiement et de la couleur instrumentale, la musique de George Benjamin contribue magistralement au drame, et est aussi théâtre.

**CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ**

Le jeu. 12 octobre à 20h

--

Durée : 1h40

En anglais, surtitré en français

### **CONTACTS PRESSE :**

#### **Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

#### **Cité de la Musique - Philharmonie de Paris**

Philippe Provensal

pprovensal@philharmoniedeparis.fr





## LIZA LIM ENNO POPPE

**Liza Lim, *Spirit Weapons***, pour violoncelle, clarinette  
contrebasse  
et trois percussionnistes (1999)

**Enno Poppe, *Blumen*** (2023)

**Liza Lim, *The Tailor of Time***, pour hautbois, harpe  
et ensemble (2023), commande de l'Ensemble  
intercontemporain, de Musica Strasbourg et du Festival  
d'Automne à Paris

**Philippe Grauvogel**, hautbois

**Valeria Kafelnikov**, harpe

**Ensemble intercontemporain**

**Enno Poppe**, direction

La Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris  
présentent ce concert en coréalisation

Concert enregistré par 

Musicien de la cellule et de l'arborescence, Enno Poppe vivifie dans *Blumen (Fleurs)* les modélisations de la croissance botanique, entre calices et corolles. En regard, Liza Lim évoque quelques figures animales, des dragons chinois ou des pigeons qui, chez Djalâl ad-Dîn Rûmî, volent dans une région mystérieuse et mangent d'insaisissables graines.

Avec tendresse, ou de la maille rugueuse, Liza Lim tisse les cultures et les sons. Si *Spirit Weapons* s'inspire d'une hallebarde chinoise à trois lames, portant l'emblème d'un dragon double enlacé autour d'un axe, lointaine déclinaison du caducée d'Hermès, *The Tailor of Time* emprunte son titre et ses thèmes au poète, théologien et mystique persan Djalâl ad-Dîn Rûmî : la flûte et le souffle divin ; le luth symbolisant les cordes, pleines de désir, de l'Amant ; les nœuds et les plis, mais aussi les déchirures et les failles du temps, ce tailleur qui rend le monde sans cesse transitoire. « Notre pain quotidien est aussi abondant parce que la couture du vêtement (de notre existence corporelle) consiste à le mettre en pièces », écrivait Rûmî dans son recueil *Mathnawî*. Enno Poppe livre également sa dernière création, *Blumen*, formée de plusieurs miniatures. Après l'huile, le sel, le bois, l'or, l'étoffe ou le verre, une nouvelle matière pour titre, et un mot seul, ouvre la logique, voire l'algorithme de l'œuvre. Ce sont ici les fleurs et leur vie organique.

### CITÉ DE LA MUSIQUE

Le sam. 4 novembre à 20h

--

Durée estimée : 1h30

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

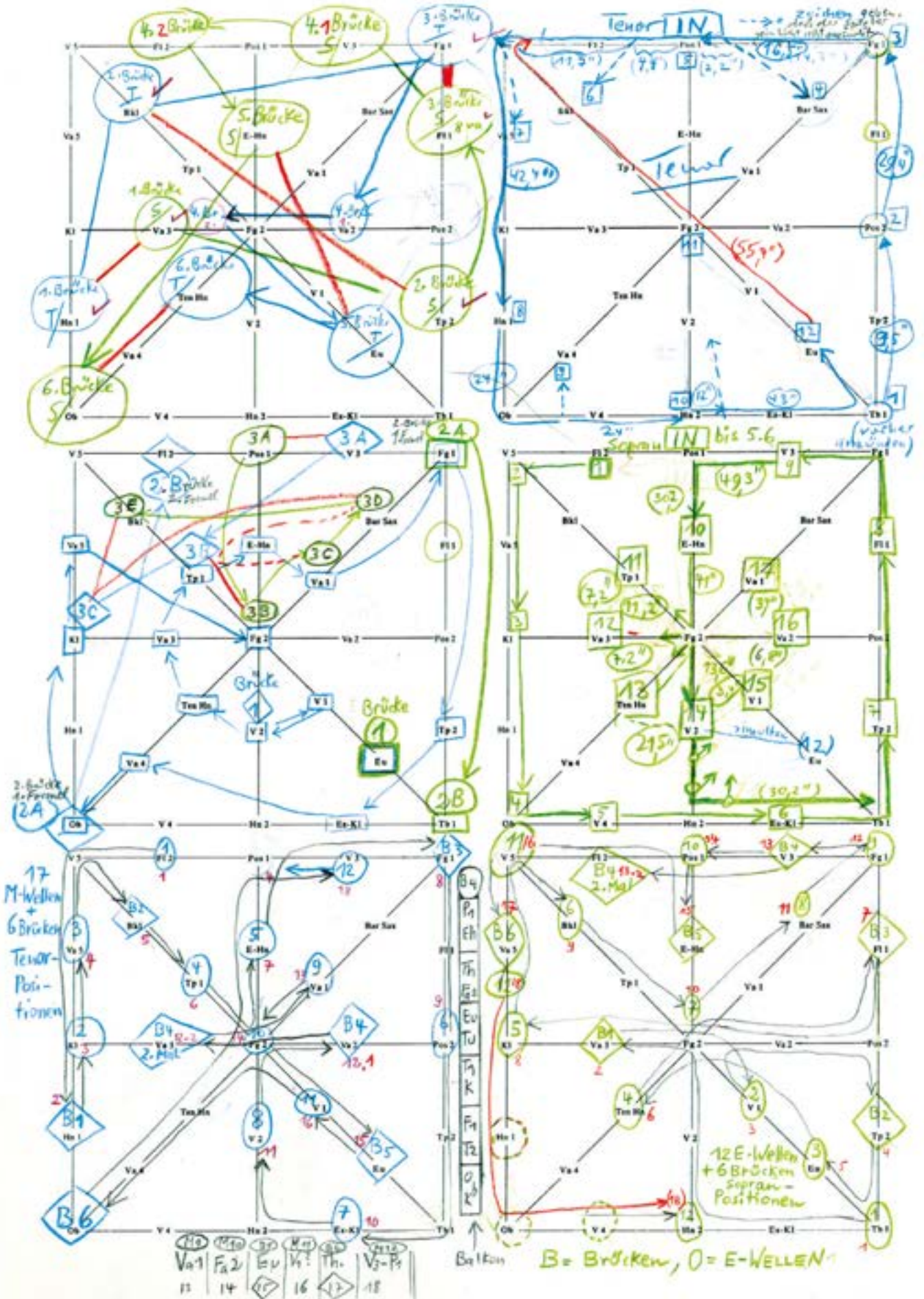
##### Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

pprovensal@philharmoniedeparis.fr



Enno Poppe © DR



# KARLHEINZ STOCKHAUSEN

## *Sonntag aus Licht*

### Musique, livret et gestes de Karlheinz Stockhausen (1998-2003)

Jenny Daviet, soprano  
Michiko Takahashi, soprano  
Marie Picaut, soprano  
Pia Davila-Chacon, soprano  
Emmanuelle Monier, mezzo-soprano  
Léa Trommenschlager, mezzo-soprano  
Hubert Mayer, ténor  
Safir Behloul, ténor  
Julie Brunet-Jailly, flûte  
Alice Caubit, cor de basset  
Henri Deléger, trompette  
Damien Pass, baryton-basse  
Antoine Kessel, baryton

### Le Balcon

#### Orchestre de chambre de Paris

#### Orchestre du Conservatoire de Paris

#### La Maîtrise de Paris (CRR de Paris)

#### Chœur Stella Maris

Direction musicale, **Maxime Pascal**

### Mise en espace, **Ted Huffman**

### Projection sonore, **Florent Derex**

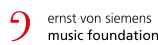
### Chefs de chœur, **Richard Wilberforce, Olivier Bardot**

### Chef assistant, **Alain Muller**

La Philharmonie de Paris, le Festival d'Automne à Paris et le Balcon sont producteurs de cet opéra.

La Philharmonie et le Festival d'Automne à Paris le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'Avenir et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique



*Dimanche* est le dernier jour de la semaine que Karlheinz Stockhausen composa pour son vaste cycle d'opéras, *Licht* (1977-2003). Rituelle, cette œuvre d'or et de soleil, traversée d'eau et de lumière, d'anges aussi, exalte la vie, de la plus simple plante aux constellations célestes, et scelle l'union mystique d'Ève et de Michael, forces premières de l'univers.

Rares sont les musiciens qui, comme Stockhausen, ont su traduire si intensément l'éclat des amants pareil aux rayons du soleil, le corps adamique devenu corps mystique, le sentiment amoureux à l'image de l'amour de Dieu, comme le célébrait jadis le *Cantique des Cantiques*. L'âme épouse multiplie les appels aux sens et vibre de l'univers entier. C'est pourquoi, dans *Dimanche*, on joue et chante en hindi, chinois, espagnol, anglais, arabe, kiswahili ou allemand ; c'est pourquoi la quatrième scène brûle des senteurs, pour un « sentiment agréable de l'âme ». L'union de celles et ceux qui s'aiment en appelle à un au-delà, invisible : de cet appel vient la beauté. Avec leur invention instrumentale, vocale, chorale, spatiale et électronique, par leurs gestes et leurs couleurs, les cinq scènes de *Dimanche*, avant un ultime adieu, louent l'arbre et l'animal, les vagues, la révolution des planètes et des lunes, les mariages ou « temps forts » (*Hoch-Zeiten*), la joie, cette jubilation à la révélation du divin. *Lundi* ouvrira une autre semaine par une naissance. Ni fin ni commencement à la vie, mais une incessante et fascinante spirale.

Scène 1 : *Lichter - Wasser* (Lumières - Eaux)

Scène 2 : *Engel-Prozessionen* (Processions d'anges)

Scène 3 : *Licht-Bilder* (Images de Lumière)

Scène 4 : *Düfte - Zeichen* (Parfums - Symboles)

Scène 5 : *Hoch-Zeiten* (Mariages)

*Sonntags-Abschied* (Adieu du Dimanche)

## CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

### Scène 1, Scène 2

Les jeu. 16 et ven. 17 novembre à 20h  
Cité de la Musique, Salle des concerts

### Scène 3, Scène 4, Scène 5

Le lun. 20 novembre à 19h  
Grande salle Pierre Boulez et Cité de la Musique, Salle des concerts

--

Durée - scènes 1 et 2 : 2h30 avec entracte

Durée - scènes 3, 4 et 5 : 4h20 avec entractes

### CONTACTS PRESSE :

#### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

#### Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

pprovensal@philharmoniedeparis.fr



# SALVATORE SCIARRINO IGOR STRAVINSKY

**Igor Stravinsky, *Monumentum pro Gesualdo da Venosa ad CD annum*, en trois mouvements (1960)**

**Salvatore Sciarrino, *Love & Fury (Songbook from Stradella)* (2018), création mondiale**

**Igor Stravinsky, *L'Oiseau de feu*, version 1910**

**Barbara Hannigan, soprano**

**Orchestre Philharmonique de Radio France**

**Pablo Heras-Casado, direction**

Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.

Avec le soutien de l'Institut culturel italien de Paris

Concert enregistré par



Dans quelle histoire musicale s'inscrire ? Stravinsky et Sciarrino, en miroir, puisent à un passé proche ou lointain et se choisissent des maîtres, Gesualdo ou Stradella, dans l'existence desquels rôdent la violence meurtrière et l'ancienne odeur de sang. Alors les voix du temps jadis s'élèvent autrement et nous apparaissent absolument contemporaines.

Au cours de l'hiver 1909-1910, Stravinsky entreprend à 27 ans son premier ballet, *L'Oiseau de feu*. Parmi pommes d'or et plumes chatoyantes, un jeune prince, de sa pitié, y terrasse un ogre aux griffes vertes, Kachtcheï, et libère ses captives. D'anciens récits russes, des contes de fées et le souvenir du *Coq d'or*, opéra de Nikolai Rimski-Korsakov dont Stravinsky avait été l'élève, traversent ce « conte dansé » aux couleurs harmoniques et orchestrales devenues légendaires. Si, comme Stravinsky, Salvatore Sciarrino a élaboré des madrigaux de Carlo Gesualdo, *Love & Fury* se consacre à un autre musicien, Alessandro Stradella, à son oratorio *San Giovanni Battista* (1675) et à son dernier opéra *Il moro per amore* (1681), que ce personnage fantasque ne put entendre du fait de sa mort tragique, à Gênes, sous les coups d'un tueur à gages. Sciarrino célèbre dans ce « songbook » la modernité de ses lignes, de son chant et de ses formes, quand les toiles d'alors se couvraient de Salomé capricieuses, extatiques, à l'érotisme vénéneux.

## RADIO FRANCE - AUDITORIUM

Le ven. 1<sup>er</sup> décembre à 20h

--

Durée : 1h20 plus entracte

### CONTACTS PRESSE :

#### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

#### Orchestre Philharmonique de Radio France

Laura Jachymiak

01 56 40 36 15 | laura.jachymiak@radiofrance.com



# GYÖRGY LIGETI

## *Le Grand Macabre*

Opéra en deux actes (1978), version concert  
Première représentation de la version finale de 1996 en français

**François-Xavier Roth**, direction

**Orchestre National de France**

**Chœur de Radio France - Lionel Sow**, chef de chœur

**Maîtrise de Radio France - Sofi Jeannin**, cheffe de chœur

**Benjamin Lazar**, mise en espace

**Matthieu Justine**, ténor - *Piet The Pot*

**Robin Adams**, baryton-basse - *Nekrotzar*

**Laurent Alvaro**, basse - *Astradamors*

**Lucile Richardot**, mezzo - *Mescalina*

**Cameron Shahbazi**, contreténor - *Prince Go-Go*


**Sarah Aristidou**, soprano - *Chef de la Gepopo / Venus*

**Judith Thielsen**, mezzo - *Amando (Spermando)*

**Marion Tassou**, soprano - *Amanda (Clitoria)*

**Solistes du Chœur** - *Ruffiack, Schobiack, Schabernack, Ministre noir, Ministre blanc*

Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent cet opéra en coréalisation

Concert enregistré par 

Librement inspiré de *La Balade du Grand Macabre* (1934) du dramaturge belge Michel de Ghelderode, l'unique opéra de György Ligeti est un coup de maître, une « farce noire », entre burlesque et tragique. L'éclat de rire, mêlé d'effroi, qu'il provoque, raille une mort en déroute et nous promet un sursis, sinon une vie éternelle, faite de joie et de plaisirs.

Baroque, démoniaque, déclinaison de Dracula, Nekrotzar, tsar ou saltimbanque de la mort, annonce la destruction imminente du monde, le Jugement dernier. Mais le glas ne sonnera pas, et le « grand geste d'extermination » sera mis en échec par le vin, qui n'a du sang que la couleur. Ligeti accumule ici les modèles anciens : le carnaval, la farce médiévale, le monde rabelaisien, paillard, sinon obscène, le théâtre de marionnettes, la bande dessinée et ses personnages éruptant injures ou diatribes... On y boit, mange, fornique, avec plus ou moins de perversion. Et l'on y craint les sonneries de l'Apocalypse, les squelettes dansants et la faux qui moissonne toute vie. De ce disparate, de ces collages, participent le livret, ses expressions latines fautives et ses citations tronquées de saint Jean, les timbres singuliers de l'orchestre (klaxons, sonnettes, sirènes et autres harmonicas), les allusions et les citations de soi-même, comme de Monteverdi, de Verdi et de Mozart, qui savaient donner vie, par la musique, aux caractères et aux situations. On songe aussi à Bosch ou au porc à moitié découpé et pourtant gambadant dans le *Pays de Cocagne* de Brueghel. Une catharsis, pour purger les terreurs de l'Histoire et de nos existences.

### RADIO FRANCE - AUDITORIUM

Le ven. 1<sup>er</sup> décembre à 20h

--

Durée estimée : 2h

En français, surtitré

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### Orchestre National de France

François Arveiller

01 56 40 15 16 | francois.arveiller@radiofrance.com



# BIOGRAPHIES

## **Orchestre National de France**

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de la culture française dans le monde.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il se produit régulièrement au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'à la Philharmonie de Paris.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction.